



**Réincarné en mercenaire de
l'espace**

Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 8

Prologue

Je m'étais réveillé en sentant quelqu'un grimper dans mon lit. Je ne voyais que la lumière du soleil à travers mes yeux fermés, mais j'avais quand même réussi à saisir l'intrus et à le serrer dans mes bras. Il s'était d'abord débattu, mais il céda étonnamment facilement. Après ça, je m'étais endormi, la chaleur confortable de son corps contre le mien.

« Bonjour ! » appela Mimi. « Oh ? Maître Hiro ? » Sa voix semblait beaucoup plus lointaine que prévu.

« Hm... ? »

Hein ? Mimi n'est pas l'intruse... ? Elma ne fait pas ça, et les jumelles pourraient le faire, mais elles seraient venues ensemble... J'avais tâté l'intrus partout. Elle avait l'air d'avoir la taille de Mimi.

« Nnh..., » ma main avait touché quelque chose de doux et de moelleux. Non. *Elle n'est pas aussi dotée que Mimi.*

Hmm ? Où suis-je exactement ?

« Euh... Dois-je revenir dans une heure ? » La voix hésitante de Mimi m'avait réveillé d'un seul coup. Une sueur froide commença à couler dans mon dos et j'avais arraché la couverture.

Une fille était dans mon lit, me regardant avec des joues rouges et des larmes dans les yeux. « Sois gentille, s'il te plaît... Eh bien, je suppose que tu peux me malmener un peu... »

« Chris !? » J'avais hurlé. « Chris, pourquoi ? »

Heureusement, mes cris n'ont pas réveillé tout le monde au domaine du comte Dalenwald dans la capitale impériale. C'est vraiment le manoir d'un noble. Cette excellente insonorisation m'a sauvé la vie.

« Quel culot de crier comme ça ! » Chris se gonfla les joues d'une moue furieuse.

« Hé, j'ai dit que j'étais désolé. » La culpabilité que je ressentais était totalement éclipsée par le fait qu'elle était absolument adorable. Ce n'était pas non plus comme si elle était sérieusement en colère, elle s'en remettait en un rien de temps.

Après le tournoi, nous étions retournés à Grakius Secundus, où nous avons récupéré deux jumelles mécaniciennes aux yeux morts avant de retourner à la capitale. Nous étions actuellement invités au manoir du comte Dalenwald pendant que nous faisons quelques courses dans la capitale. Ma deuxième demande d'atterrissage à la capitale avait été acceptée étonnamment facilement. Pourquoi ? Qui l'eût cru ? Était-ce parce que j'étais célèbre ? Parce que j'avais des droits d'accès ? Parce que j'étais un mercenaire de rang platine ? Peut-être était-ce dû à mon étoile d'or.

« Quoi qu'il en soit, tu pourrais peut-être ne pas recommencer ? » demandai-je. « Mon cœur n'en peut plus. »

« Est-ce que ça a accéléré les battements de ton cœur ? »

« Assez vite pour me faire croire que j'avais une crise cardiaque. »

Pour le dire franchement, je n'en peux plus.

Chris — Christina Dalenwald — est l'unique héritière du titre et de la fortune du comte Dalenwald. Abraham Dalenwald, son grand-père, est

l'actuel chef de la famille Dalenwald. Les parents de Chris avaient été assassinés par son oncle, et la bataille de succession qui s'en était suivie — son père était le précédent héritier — s'était soldée par l'exécution de cet oncle par Abraham. L'équipage du Krishna s'était retrouvé mêlé à ce conflit, ce qui nous avait amenés à travailler avec Chris pendant un certain temps. Cela avait conduit Chris et moi à développer une... Eh bien, le mot « amical » n'était pas le meilleur terme pour décrire notre relation. Quoi qu'il en soit, j'avais gagné la confiance de son grand-père.

Chris est une jolie fille aux cheveux noirs et aux yeux d'un violet si foncé qu'ils semblaient presque entièrement noirs. Elle était petite, de la taille de Mimi, et sa silhouette... Comment dire ? Disons qu'elle grandirait probablement à l'avenir. Chris m'aimait bien — peut-être un peu trop — mais je n'avais pas posé le petit doigt sur elle. C'était la petite-fille d'un comte, après tout. Et contrairement à Mimi, elle était mineure. Même moi, j'ai des règles.

Mimi, qui marchait avec nous, était intervenue. « Ah, ha ha... Cela m'a aussi surprise. »

Mimi est une fille normale issue d'une colonie, du moins c'est ce que nous pensions. Nous avons récemment appris que sa grand-mère était la sœur cadette de l'empereur. C'était un classique, un trope commun : la personne d'apparence la plus normale dans la pièce finissait toujours par lâcher la plus grosse bombe de toutes. Lorsque nous avons appris la vérité sur sa généalogie, il était bien trop tard pour que je m'abstienne d'être intime avec Mimi. J'étais prêt à me battre contre l'Empire Grakkan lui-même pour elle, mais l'empereur était étonnamment compréhensif. Il s'était arrangé pour que la vérité soit étouffée afin qu'elle puisse continuer à vivre une vie de liberté avec nous en tant que mercenaire.

Bien sûr, cela avait conduit à tout ce tournoi, où j'avais fini par attirer beaucoup plus d'attention que je ne l'aurais voulu à l'origine. Mais c'était le prix à payer pour garder Mimi à mes côtés.

J'avais quitté Mimi et Chris pour aller me préparer dans la salle de bains. Là, j'étais tombé sur Elma, qui venait de finir de se préparer.

« Bonjour, Elma. »

« Bonjour, Hiro. As-tu bien dormi ? »

« Oui, mais j'ai eu un sacré choc au réveil », m'étais-je plaint.

Elma me regarda d'un air interrogateur, de longues oreilles fines dépassant d'une cascade de cheveux argentés. Elle n'était pas seulement une mercenaire chevronnée avec cinq ans d'expérience, elle était aussi la fille du vicomte Willrose. C'était une autre information que j'avais apprise récemment, mais elle n'était pas si surprenante que cela. Elma avait toujours eu l'air d'une « fille riche », alors je m'en doutais. Apprendre le passé d'Elma n'était peut-être pas choquant, mais rencontrer sa famille avait été un véritable fiasco. Son père était furieux que j'aie sali sa magnifique fille, et son frère, obsédé par sa sœur, m'avait provoqué en duel. Sa sœur et sa mère s'étaient rangées de notre côté. Elles nous avaient aidés à calmer son père, et j'avais gagné le respect de son frère pendant le tournoi. Et nous avons tous vécu heureux jusqu'à la fin de nos jours.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi me regardes-tu comme ça ? »

« Tu es toujours aussi belle, Elma. »

« Bon sang.., » Elma rougit et me donna une tape sur le bras. « Est-ce qu'on est obligés de faire ça si tôt le matin ? »

Heureusement, cette mignonne savait quand se retenir. Quand je l'énervais vraiment, elle me mettait en position de soumission meurtrière. *Franchement, ne la mettez pas en colère. Je suis peut-être capable de me battre convenablement de nos jours, mais sa force brute m'a toujours botté le cul, sans parler de sa vitesse de réaction.*

Je terminai rapidement de me préparer et me rendis à la salle à manger du manoir. Mimi et Chris s’y trouvaient déjà, accompagnés d’une femme portant des pièces mécaniques enfoncées de chaque côté de la tête, en tenue de servante. Elle semblait être là pour aider à préparer le petit-déjeuner.

« Bonjour, Mei. »

« Bonjour, Maître. » Elle s’inclina, sans expression.

Mei est un type d’androïde appelé Maidroïde, dont l’apparence a été choisie par votre serviteur. De ses cheveux noirs brillants et de ses yeux intenses à sa tenue de soubrette chic de style victorien et à ses lunettes à monture rouge, sans oublier sa poitrine galbée — bien que moins grosse que celle de Mimi... Oui, Mei était la parfaite Maidroïde. Je n’avais pas lésiné sur la personnalisation de ses caractéristiques, faisant de Mei une machine de premier ordre suffisamment puissante pour battre facilement les robots de combat ordinaires.

« Où sont les naines ? » lui demandai-je.

« Elles m’ont demandé de ne pas les réveiller, car elles sont “trop fatiguées pour vivre”. »

« Bon sang... »

Les deux mécaniciennes naines qui assuraient la maintenance de notre vaisseau dormaient encore. Je ne connaissais pas tous les détails, mais elles ne s’entendaient apparemment pas bien avec les gens du bureau principal de Space Dwergr. Space Dwergr ne voulait pas se froter à moi, alors quand je leur avais dit que j’emmenais mes mécaniciens sur la planète capitale, ils les avaient libérées sans hésiter. Quoi qu’il en soit, il valait mieux les laisser se reposer pour le moment.

« Quoi qu’il en soit, prenons le petit-déjeuner. Qu’en est-il du comte ? »

« Mon grand-père travaille au château impérial aujourd'hui. Mais il sera à la maison ce soir, alors je suis sûre qu'il se joindra à nous pour le dîner », répondit Chris.

Aha, le grand comte Dalenwald est donc occupé. Le métier de noble doit être assez difficile.

« Alors très bien. Nous serons de retour ce soir », déclarai-je. « Faisons un peu d'exercice après le petit-déjeuner, puis allons faire des courses ou un autre truc du genre. Nous pourrions même déjeuner dans un endroit agréable. »

« D'accord ! Je vais chercher de bons restaurants dans les environs ! » Les yeux de Mimi pétillaient à la perspective d'un futur délicieux. Je m'étais demandé si sa grand-mère s'était enfuie, car elle était tout aussi impatiente de découvrir et d'essayer de nouveaux aliments fabuleux, ainsi que la liberté et l'aventure.

« Fantasmer sur le déjeuner, c'est bien, mais passons d'abord le petit-déjeuner, d'accord ? » intervint Elma.

« D'accord... »

Chris observa leur échange avec un sourire nostalgique. Peut-être se souvenait-elle du temps que nous avons passé ensemble sur la planète océanique.

« Te joins-tu à nous pour le petit-déjeuner, Chris ? » demandai-je.

« Oui, Sire Hiro. »

Je ne pourrais pas rester avec elle pour toujours, mais j'essaierais de me rattraper en créant des souvenirs tant que nous le pourrions. Et puis, je pouvais utiliser les passerelles librement maintenant, alors peut-être qu'il ne serait plus si difficile de retrouver Chris.

+++

J'avais terminé mes exercices en solo sur le terrain d'entraînement après un léger entraînement à l'épée — ou suffisamment léger pour ne pas me blesser, du moins — avec Mei dans la cour du manoir. C'est alors que les mécaniciennes se réveillèrent enfin.

« Bonjour... » bailla Tina.

« Je suis désolée que nous ayons dormi trop longtemps », dit Wiska.

Ces deux-là étaient d'ailleurs des jumelles. La rouquine qui bâillait avec un faux accent de guilde rurale était la sœur aînée, Tina. Celle qui s'excusait était la plus jeune, Wiska, polie, sérieuse avec des cheveux bleus. Elles avaient l'air aussi jeunes que Chris — peut-être même plus jeunes qu'elle — mais elles étaient en fait des adultes de mon âge. Pourquoi avaient-elles l'air d'adultes coincés dans des corps d'enfants ? Eh bien, c'étaient des naines. Dans cet univers de science-fiction, les naines n'avaient pas de mignon nez en bouton ni de barbe, comme c'était le cas dans les histoires fantastiques dans lesquelles on les trouvait couramment, elles ressemblaient à de petites filles humaines. Elles avaient toutes deux une force surhumaine qui défiait leur apparence. Si vous vous montriez grossier avec elles, vous risquiez d'avoir des ennuis.

« Ne vous en faites pas », répondis-je. « Qu'est-ce que vous voulez faire pour le petit déjeuner ? Si vous mangez maintenant, vous n'aurez plus de place pour le déjeuner. »

« Voulez-vous que je vous prépare du thé avec du lait et du sucre ? » proposa Mei.

« Oui, je t'en prie ! »

« Merci beaucoup. »

Mei commença rapidement à préparer du thé pour les jumelles. Elles satisferont leur appétit avec un léger goûter pour l'instant et déjeuneront avec nous plus tard.

« Du shopping, hein ? Où allons-nous ? » demanda Tina.

« Hmm... Je suppose qu'on va acheter des vêtements et d'autres choses. » Elma haussa les épaules.

« Mais vous avez acheté une robe récemment, n'est-ce pas ? » fit remarquer Wiska.

« Oui, mais je parle de vêtements normaux, de tous les jours. La capitale vend beaucoup de beaux vêtements fabriqués avec la nouvelle technologie Edge-Tech. On peut aussi commander des vêtements sur mesure. »

« Pourquoi ne pas acheter des vêtements normaux ? »

Eh bien, je n'ai aucune idée de ce que signifie « Edge-Tech ». Oh, quand j'y pense, j'ai acheté à Mimi et Elma des sous-vêtements en matière anti-laser... Est-ce comme ça que ça s'appelle ? Edge-Tech ?

« Les vêtements Edge-Tech sont tellement plus confortables, même si le design est le même. De plus, leur ligne pour mercenaires est fabriquée avec des matériaux anti-laser et résistants aux lames. Il y a même des nano-tissus médicaux qui arrêtent les saignements et soignent les blessures. »

« Hein... » J'avais réfléchi pendant un instant. « Ça a l'air cool. Nous devrions l'essayer. Si ça nous plaît, on en achètera. »

« Et à quel point ces produits sont-ils chers ? » demande Tina en grimaçant.

« Je suis sûre qu'on peut se le permettre maintenant, frangine. » Wiska

avait raison. Elles pouvaient probablement se permettre de faire des folies ces jours-ci. Après tout, elles touchaient une prime conséquente.

Les jumelles n'étaient pas des membres officiels de l'équipage du Krishna ou du Lotus Noir, mais des mécaniciennes prêtés par le fabricant du Lotus Noir. Les circonstances étaient pour le moins anormales, mais elles étaient essentiellement là pour deux raisons : étudier leur nouveau modèle en action et présenter les excuses de la Space Dwergr. *Comme je l'ai dit, c'est un peu bizarre.*

Chapitre 1 : Dans la capitale impériale

Partie 1

« Ouf ! En tout cas, ça, c'était du shopping ! »

Une heure plus tard, nous étions arrivés dans un centre commercial rempli de magasins vendant des produits Edge-Tech et nous avons commencé à faire du shopping.

« Ça te plaît tant que ça, hein ? » Tina pencha la tête d'un côté, dubitative.

« Bien sûr », avais-je répondu. Je ne sais pas ce qu'il en est pour elle, mais j'étais plus que satisfait.

J'avais acheté un bouclier personnel, un appareil de la taille d'une canette de soda qui utilisait une technologie de pointe pour créer une barrière protectrice autour de l'utilisateur. Le rendement du bouclier était variable et assez puissant, grâce à ses deux blocs d'énergie. Au niveau le plus bas, il pouvait vous protéger pendant de longues périodes contre les insectes, les vers et autres animaux des planètes frontières, souvent venimeux et porteurs de maladies dangereuses. En augmentant la puissance, il pouvait même vous protéger des tirs de fusils laser. Bien sûr, vous ne pourriez pas tenir cela très longtemps, mais vous pourriez

toujours échanger les blocs d'énergie.

« Mais à quoi ça va te servir ? »

« Au combat terrestre, bien sûr. Ce sera également pratique si nous nous retrouvons sur une planète frontalière. »

« Est-ce que nous prévoyons vraiment d'aller sur l'une d'entre elles ? »
Tina leva les yeux vers moi.

« Euh, c'est possible », avais-je dit en détournant les yeux.

Pour le dire franchement, j'avais acheté l'appareil thermique caméléon sans savoir si je l'utiliserais vraiment un jour, et elle s'était avérée utile...
Cela le sera certainement aussi. Probablement. D'accord, peut-être.

« Quoi qu'il en soit, il ne faut pas s'inquiéter des petites choses. »

« Tu ne penses peut-être pas que c'est grave de lâcher autant d'Eners d'un seul coup, chéri, mais ne gaspille pas tout ton argent. »

« Ça aidera si la situation se présente, alors ce n'est pas comme si c'était du gâchis. »

« D'accord, je ne me chamaillerais pas avec toi sur ça. Je suis trop gentille. »

« Ah, Tina, tu es si gentille », dis-je en sourdine. « Merci beaucoup. »

« Ah ha ha ! » Tina avait ri malgré ses protestations. « Ouais, très sincère. Bref, es-tu sûr de ne pas vouloir rejoindre les autres ? »

« Je ne devrais probablement pas dire ça, mais les femmes prennent toujours vraiment beaucoup de temps quand elles font du shopping... Surtout quand elles cherchent de nouveaux vêtements. »

J'étais en train de me promener dans le centre commercial avec Tina. Toutes les autres étaient en train de faire un pèlerinage dans toutes les boutiques vendant des produits Edge-Tech. Tina et moi nous étions éclipsées pour regarder, vous savez, des choses amusantes.

« Tu n'as pas tort. Wis adore s'habiller joliment, et elle met du temps à choisir ses vêtements. »

« Ne fais-tu pas de shopping, Tina ? »

« Non. Wis fait tous les achats pour moi. Nous avons la même taille et la même forme. » Tina avait levé son pouce en me regardant et m'avait fait un clin d'œil. *Et tu es d'accord pour me dire ça ?*

« Et toi, chéri ? »

« Eh, je demanderai aux filles de m'expliquer tout ça plus tard. Et si j'en veux, je commanderai des trucs qui ressemblent à ce que j'ai en ce moment. »

« Je parie que ton armoire est pleine, mais c'est toujours la même chose. »

« Ha ha ha. »

Elle a vu juste, en fait, alors je vais m'en moquer. Écoute, ma garde-robe est confortable, fonctionnelle, facile à entretenir, et n'importe qui peut dire au premier coup d'œil que je suis un mercenaire. C'est super pratique !

Nous nous étions promenés un peu, nous moquant de certaines boutiques au passage, quand j'entendis soudainement ma sonnerie provenir de ma poche de poitrine. *Ont-elles déjà fini ? C'était rapide !* pensai-je en sortant mon terminal et en regardant l'écran.

« Chéri ? Tu n'as pas l'air en forme. »

J'avais dû faire une drôle de tête sans m'en rendre compte. Le nom affiché sur mon terminal n'était pas Mimi, Elma ou Mei. C'était le lieutenant commander Serena. Ou plutôt le lieutenant-colonel Serena, puisqu'elle avait été promue.

« Bonjour », dis-je en répondant à l'appel. « Ici Hiro. »

« Cela fait un moment, Capitaine Hiro. J'espère que vous avez eu l'occasion de vous détendre un peu ces derniers temps ? »

« Oui, et c'est grâce à vous. Nous séjournons actuellement dans le domaine impérial du comte Dalenwald. Alors, à quoi dois-je ce plaisir ? »

« On passe directement aux choses sérieuses, n'est-ce pas ? J'apprécie votre franchise, mais un mercenaire de Rang Platine ayant l'Étoile d'Or ne devrait-il pas être plus enclin à la conversation ? »

« Eh bien, excusez-moi. J'essaierai de faire mieux, désolé. » J'avais décidé de m'excuser et de passer à autre chose.

« Vous devriez le faire. Maintenant, pour ce qui est de notre discussion sur l'achat de robots de combat de qualité militaire... »

« Oh, avez-vous demandé une permission pour moi ? »

« Oui ! Cela a été accepté sans problème. Je vais envoyer le certificat numérique à votre terminal. Vous n'aurez plus qu'à vous rendre chez un fabricant de robots à votre convenance. Présentez votre certificat, et vous ne devriez pas avoir de problème avec votre achat. Je joins également une lettre d'introduction. La famille Holz a investi dans Eagle Dynamics, elle sera donc plus qu'heureuse de vous accueillir. »

« Roger. Merci, Lieutenant Colonel. »

« Et avec ça, j'ai remboursé ma dette pour l'affaire de la guerre du cristal. N'oubliez pas de me rembourser pour tous les ennuis que vous

m'avez causés, d'accord ? »

« Oui, oui. Mais ne me faites pas trop travailler désormais. »

« Hee hee... Alors au revoir. » Elle raccrocha.

Ne vous moquez pas de moi ! C'est effrayant ! Quel genre de travail ennuyeux va-t-elle m'imposer ? Et le fait qu'elle puisse me convoquer de n'importe où et à n'importe quel moment, maintenant que je peux utiliser les passerelles, ne me fait pas vraiment chaud au cœur. Bon sang !

« Changement de programme. Finalement, cela sera encore plus de shopping cet après-midi. »

« On va acheter des robots de combat, hein ? J'ai hâte d'y être ! » Tina était visiblement excitée à l'idée de pouvoir manipuler de nouveaux méchas — pardon, des robots de combat à la pointe de la technologie et de qualité militaire.

Moi aussi, j'étais enthousiaste. *Quel homme n'aime pas les robots de combat ?*

+++

Nous avons déjeuné dans un restaurant haut de gamme de type : bar à sushi. Pendant que nous mangions, j'avais demandé à Mei de fixer un rendez-vous chez Eagle Dynamics, afin que nous puissions nous y rendre directement après le repas.

Le bureau d'Eagle Dynamics occupait une structure très impressionnante située près de la division militaire du château impérial. Lorsque nous étions arrivés, j'avais levé les yeux pour admirer sa taille

impressionnante. *Oui, c'est un grand bâtiment.* Des robots de sécurité

étaient postés à l'entrée, tandis que des robots de toutes sortes étaient exposés.

« On m'a dit que leur usine était souterraine. »

« Oh, donc ils fabriquent aussi ici ? »

« Wôw, regardez combien il y en a ! » s'exclama Mimi. « Et ils ont tous l'air si forts ! »

« N'est-ce pas ? Ils sont tous fascinants. Beaucoup d'entre eux sont rarement vus », dit Chris.

J'avais souri pendant qu'elles discutaient avec enthousiasme des robots de combat exposés. Puis, je les avais regardés attentivement.

« Nous n'avons pas besoin de gros robots, n'est-ce pas ? » demanda Elma.

« Tout à fait. Je veux surtout qu'ils combattent les pirates qui tentent de monter à bord du Lotus Noir. »

« Et pour faire goûter aux pirates leur propre médecine en arraisonnant leurs navires ? »



« Exactement. »

Dans ce cas, les robots de combat de la taille d'une voiture ou d'un camion étaient hors de question. Les plus petits, de la taille d'une voiture, pouvaient circuler dans les couloirs du Lotus Noir, mais il serait impossible de les y déployer. Ils seraient limités au hangar et à l'espace de chargement.

« Petits ou moyens..., » marmonnai-je pour moi-même.

« N'est-il pas mignon celui-là, Chris ? » demanda Mimi.

« Oh, il l'est ! »

Mimi et Chris s'accroupirent et examinèrent un robot de combat de taille standard, du moins pour les plus petits. Il avait la taille d'un petit chien, et bien qu'il ait une faible endurance, il possédait des canons laser mortels. Selon leurs caractéristiques, certains pouvaient même charger les ennemis avant de s'autodétruire. C'était l'un des robots de combat les plus difficiles à gérer.

« Hmm. Est-ce qu'on veut rester dans le basique ou se spécialiser ? » se demanda Tina à voix haute.

« Le spécialiser augmenterait ses performances, mais j'aime les robots polyvalents », répondit Wiska. « Oh, Sœurette, celui-ci est fascinant ! »

« Oh, un type modulaire, hein ? »

Les jumelles examinèrent principalement les robots de taille moyenne, qui allaient de la taille d'un gros chien à celle d'une grosse moto. C'était le choix le plus évident. Il y avait même des modèles humanoïdes, qui mesuraient un peu moins de deux mètres et demi.

« Je parie que les humanoïdes sont les plus populaires », m'étais-je dit.

« Je ne sais pas », dit Elma d'un air sceptique. « Je ne pense pas que le fait d'être humanoïde les rende intrinsèquement meilleurs. »

« Oui, c'est vrai, » répondis-je.

Partie 2

Et de toute façon, les grands stupides comme ça pouvaient paraître plus héroïques, mais ils n'étaient pas les plus pratiques. Personnellement, je trouvais que les quadrupèdes avec des armes sur le dos étaient un choix plus logique.

« Pour combattre à l'intérieur, nous avons besoin de quelque chose qui puisse manœuvrer dans des espaces restreints. Au lieu de donner la priorité au nombre de jambes, nous devrions nous concentrer sur les boucliers, la durabilité et la puissance de feu. »

« Tu as peut-être raison », acquiesça Elma avant de passer à la présentation des robots mi-lourds. Ils manquaient de mobilité, mais compensaient ce manque par un blindage et des boucliers solides, ainsi qu'une grande puissance de feu. Leurs armes à feu de type fusil laser et leurs lance-grenades n'étaient pas à dédaigner.

« Penses-tu qu'ils seraient appropriés ? » demandai-je.

« Je n'aime pas leur lenteur. Ça ne sert à rien s'ils n'arrivent pas à temps au combat. »

« C'est vrai. »

Des gens en costume — des employés d'Eagle Dynamics — s'approchaient tandis qu'Elma et moi discutions de nos options, Mimi et Chris les suivant à la trace.

« Capitaine Hiro, je présume ? » demanda l'un des employés. « Je m'appelle Pijo. Êtes-vous ici pour votre rendez-vous ? »

« Enchanté, Pijo », répondis-je. « Je suis le capitaine Hiro, et voici Elma, l'un des membres de mon équipage. »

« Oui, c'est ce que nous ont dit Mlle Mimi et Mlle Christina. C'est un honneur de vous rencontrer. »

Pijo était plutôt costaud pour un employé de bureau d'âge moyen. Je n'aurais pas été surpris s'il s'était présenté comme un soldat ou un mercenaire. « Suivez-moi dans notre bureau. Je peux vous donner des informations sur tous nos modèles, y compris les plus récents, et vous montrer quelques options qui pourraient répondre à vos besoins. »

« Je vous en prie. Tina, Wiska ! » J'avais appelé les jumelles et nous nous étions dirigé vers le bureau d'Eagle Dynamic. « On y va maintenant ! »

Mei nous avait suivis. À bien y réfléchir, elle n'avait pas dit grand-chose depuis notre arrivée. « J'aimerais également avoir ton avis, Mei. »

Elle marqua une pause, comme si elle hésitait. « Je comprends. » Elle s'inquiétait peut-être de tout l'argent que nous avions déjà dépensé pour le Lotus Noir après avoir tant insisté sur ses opinions. Personnellement, j'avais pensé que c'était mieux ainsi. Elle n'avait pas à s'inquiéter de l'aspect financier de la chose.



Le personnel d'Eagle Dynamics nous avait vraiment déroulé le tapis rouge.

Est-ce à cause de la lettre d'introduction de Serena ? Ou était-ce parce que nous étions accompagnés de nobles ? Voulaien-ils simplement

témoigner leur respect à la nouvelle tête brûlée du rang Platine avec une étoile d'or ? Je n'en sais rien, mais cela ne me dérange pas.

« C'est comme si nous étions des VIP ! »

« Devrions-nous vraiment être traités comme ça ? »

Tina et Wiska, en revanche, n'étaient pas très à l'aise avec ce traitement.

« Vous vous y habituerez au bout d'un moment », déclara Mimi en leur souriant avec gentillesse.

C'est gentil de sa part d'essayer d'apaiser leurs nerfs. Attendez, est-ce qu'elle les apaise ? On dirait presque un avertissement.

« On m'a dit que vous souhaitiez acheter des robots de combat de qualité militaire aujourd'hui, » dit Pijo.

« Oui, c'est ce qui est prévu. Nous aimerions ajouter quelques équipements de maintenance à notre commande, si possible. »

« Je vois... Notre société a une longue expérience des affaires avec la flotte impériale. Je suis certain que vous serez satisfait. » Pijo m'avait fait un sourire et avait hoché la tête en se frottant les mains.

C'est assez ouvertement cupide de sa part. J'étais un peu mal à l'aise. Mais bon, j'avais une lettre d'invitation de la famille Holz, il n'aurait pas l'idée de me rouler dans la farine. S'il était assez stupide pour essayer, cela ferait honte à la famille Holz et lui causerait plus de problèmes que cela n'en valait la peine.

« Nous avons remarqué que vous regardiez nos modèles à l'extérieur, » continua-t-il. « Qu'est-ce que vous voulez acheter exactement ? »

« Notre objectif principal est de nous protéger des pirates qui abordent notre vaisseau mère tout en lançant notre propre contre-attaque. Nous

aimerions également pouvoir les déployer pour des atterrissages d'urgence sur des planètes, juste au cas où. »

« Je vois. Alors des robots lourds polyvalents et de taille moyenne, c'est ce qu'il y a de mieux. »

« Oui, je pensais la même chose. »

Il avait mis le doigt sur l'essentiel. *C'est bien un maître commerçant que nous avons là.*

« Ces modèles offrent également la plus grande variété d'options disponibles. Si vous souhaitez acheter des systèmes de maintenance et des modules en plus de vos robots de combat, je vous recommande le modèle Arachne. »

Pijo tapota sur sa tablette et fit apparaître le modèle Arachne. Il s'agissait d'un robot avec un corps lourd sur quatre jambes épaisses avec quatre points d'ancrage pour installer des armes et d'autres équipements. En échangeant son module de sac à dos, il pouvait être doté de fonctions spéciales, comme la charge de l'ennemi, la surveillance des cibles, les communications et le repérage.

« Je vois... C'est très cool. »

« C'est sûr ! »

« Mais ce n'est pas très mignon. »

Mimi, je ne pense vraiment pas que tu sois censée classer les machines de mort sur une échelle de mignonnerie.

« Ha ha ha, eh bien, ici, nous considérons tous nos robots comme nos enfants adorables et bien-aimés », répondit Pijo avec légèreté. « Le modèle militaire de l'Arachne possède un petit générateur qui lui permet de fonctionner pendant de longues périodes sans avoir besoin d'être

rechargé. Il dispose également d'une grande puissance, ce qui vous permet de choisir votre équipement en toute tranquillité. »

Pijo avait présenté plusieurs unités Arachne, chacune avec des équipements différents. L'équipement standard comprenait deux fusils laser sur les bras et un petit générateur de bouclier sur le sous-bras. De petites nacelles de missiles, des lance-grenades et d'autres équipements similaires étaient fixés sur les sacs à dos.

« Celui-ci possède les caractéristiques standard. Il se défend à l'aide du bouclier du sous-bras et éradique les ennemis avec des tirs précis. Les lasers montés sur le bras peuvent être remplacés par des lasers divisés et des munitions réelles, si vous le souhaitez. Le sac à dos peut également être utilisé à de multiples fins. Tout d'abord, de manière offensive grâce aux lanceurs de missiles et de grenades. Les capacités de commandement du sac à dos comprennent un pack de commandement accompagné d'un pack de communication et d'un équipement de guerre anti-électronique. Pour le soutien, il dispose d'un pack médical qui comprend des nanobots médicaux et autres. Il est également capable d'effectuer des réparations grâce à un pack qui lui permet d'effectuer des réparations d'urgence sur d'autres unités. Pour l'assaut, il dispose d'un pack qui lui permet de se déplacer en trois dimensions. Il peut même porter des dispositifs de camouflage optique et des neutralisateurs électroniques pour améliorer sa furtivité. »

« Je vois. Donc, en gros, plus vous achetez, plus votre éventail de stratégies potentielles s'élargit. »

« En effet. Et ils ne sont pas seulement utiles pour le combat. Leurs bras principaux et secondaires sont parfaits pour les travaux légers, comme le transport d'équipement et la construction de fortifications. Ils ont également une capacité de charge supplémentaire, ce qui leur permet de transporter des fournitures lors d'expéditions. »

« Combien coûte une arme ? »

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 8

« Le prix standard est de 70 000 Ener. Mais comme vous avez une lettre d'invitation de la famille Holz, nous sommes prêts à vous accorder des réductions encore plus importantes, surtout si vous achetez plusieurs unités avec leurs systèmes d'entretien et de modules. »

« D'accord. Eh bien, pour commencer... » J'avais fait une pause, réfléchissant aux options qui s'offraient à nous. « Donnez-moi le prix de dix machines avec des systèmes de maintenance et de modules, ainsi qu'un ensemble complet de pièces optionnelles. »

« Volontiers, monsieur ! » Pijo sourit et commença ses calculs.

Je vais lui demander de nous montrer quelques modèles supplémentaires, et nous partirons de là. Mais il vaut mieux suivre les conseils des pros dans ce genre de cas, tant qu'on en sait assez pour ne pas se faire arnaquer en achetant de la merde.

□□□

Il nous montra ensuite plusieurs autres modèles, mais nous avons finalement opté pour les robots de combat militaires de type Arachne. Je n'avais pas pu refuser vu leur grande polyvalence et leur faible encombrement. Il y avait des modèles plus puissants, mais je ne les avais pas retenus. Ils étaient trop spécialisés pour le combat, ce qui réduisait leur polyvalence.

La lettre d'introduction de Serena et notre commande groupée avaient permis de réduire le prix unitaire à 600 000 Eners. Les systèmes de modules et les options ajoutaient 600 000 Eners supplémentaires, ce qui faisait un total de 1 200 000 Ener.

« Hein... C'est moins cher que ce à quoi je m'attendais », s'était dit Mimi.

« Oh, non ! » hurla Tina. « Mimi apprend à traiter l'argent comme un mercenaire ! »

« Mimi, 1 200 000 Eners, c'est beaucoup d'argent », répliqua Wiska. « Une personne moyenne ne gagne qu'environ 1 500 Eners par mois. Il faudrait plus de soixante-six ans pour gagner autant d'argent ! »

Leur argument persuasif sembla ramener Mimi à la raison. « Je suppose que c'est le cas... »

Bien, Mimi, bien. Viens du côté obscur... C'est bien plus amusant ici !

« Maintenant que j'y pense, Mei n'est-elle pas plus performante que les robots ? » demanda Chris.

« Sans aucun doute », répondis-je.

« Oui, » dit Elma.

Mei inclina la tête. « Merci pour vos louanges. »

« Cela veut-il dire que vous auriez mieux fait de vous procurer des Maidroids de haut niveau, comme Mei ? »

« Hmm, je suis sûr que c'est une option, mais... Mei ? »

« Oui, Maître. Mlle Chris a raison de dire qu'il serait possible de se procurer plusieurs Maidroids de haut niveau. Cependant, mon modèle de base coûte à lui seul 480 000 Eners. Une fois les options supplémentaires et les installations de maintenance incluses, le coût dépasserait facilement les 550 000 Ener. En d'autres termes, deux d'entre eux coûteraient 1 100 000 Eners. Acheter dix robots de combat de qualité militaire pour une centaine de milliers d'euros de plus est bien plus rentable. »

Mei comparait objectivement les coûts et l'efficacité des deux produits.

Partie 3

« De plus, il y a la question du temps de fonctionnement, » continua-t-elle. « Pour les Maidroids comme moi, deux heures d'entretien sont recommandées toutes les quarante-huit heures de fonctionnement afin de maintenir des performances et une apparence optimales. Si je suis blessée, je dois être réparée par mon fabricant. En revanche, les robots de combat peuvent fonctionner jusqu'à deux semaines sans nécessiter d'entretien, à moins qu'ils ne soient gravement endommagés. Même dans ce cas, ils peuvent être réparés grâce à des compétences de base en matière de maintenance et à des systèmes modulaires, à condition que les matériaux nécessaires soient disponibles. En bref, les robots de combat sont bien meilleurs dans une bataille moyenne grâce à leur facilité d'entretien et à leurs capacités de combat à long terme. »

« Je vois, » dit Chris. « Mei est peut-être beaucoup plus puissante en termes de force pure, mais les robots de combat de qualité militaire sont plus robustes, moins chers et plus faciles à utiliser. »

« Cependant, Mei est bien plus apte à garder Chris, Mimi, Tina et Wiska, » ajoutai-je. « Nous ne pouvons pas vraiment amener des robots de combat dans les colonies ou les emmener à la capitale lorsque nous voulons nous promener tranquillement, n'est-ce pas ? »

« C'est vrai. Ils sont bien trop intimidants pour cela. »

« Hé, et moi ? » demanda Elma.

« Nous deux, nous n'avons pas besoin de gardes du corps », répondis-je. Si nous avons besoin de Mei pour nous protéger, nous serions dans une bien mauvaise situation. Du genre, au milieu d'un champ de bataille avec des balles qui sifflent devant nous et des lasers à esquiver. Elma n'avait pas l'air convaincue pour une raison ou une autre, mais je l'avais repoussée. « Quoi qu'il en soit, nous achetons les robots de combat par excès de prudence. Je doute que nous les utilisions très souvent. »

« C'est vrai. Ce n'est pas comme si des pirates attaquaient et essayaient d'aborder ton navire tous les jours. »

« D'accord, » dit Mei. « Je n'ai pas non plus l'intention de les laisser commettre de telles violences sur le Lotus Noir de mon maître. »

Chris avait l'air de vouloir demander pourquoi nous achetions des robots de combat. *Et oui, d'accord, c'est juste. Mais écoutez. Nous n'avons pas eu de chance. Mieux vaut prévenir que guérir.*

« On a tous fini ici ! Et si on retournait au manoir ? » demandai-je au groupe. « Il est presque l'heure du dîner. »

« D'accord. Mon grand-père ne devrait pas lui aussi tarder à rentrer », dit Chris.



« J'ai une requête à formuler. » Le comte Dalenwald entra dans le vif du sujet, sans même dire bonjour.

« Grand-père, s'il te plaît ! » cria Chris avec colère.

Nous étions retournés au manoir de Dalenwald et avons retrouvé le grand-père de Chris. Dès qu'il nous avait aperçus, il avait commencé à nous fourguer des tâches. *Qu'est-ce que c'est que ça ? Tu penses qu'il est fou ? Bon sang, moi aussi. Là, on dépasse le stade de la franchise et on entre de plain-pied dans le domaine du « je-ne-sais-quoi ».*

« Hé, pas besoin de s'énerver comme ça », avais-je dit en guise d'introduction. « Mais c'est un peu brusque. »

« En effet. » Le comte Dalenwald acquiesça. D'un geste rapide de la main, son holoécran nous montra une carte du système Kormat.

« Le système Kormat... C'est un voisin du système Dexar, n'est-ce pas ? »

« En effet. Kormat III est une planète habitable qui vient de terminer un long processus de terraformation. Cela signifie que la famille Dalenwald commencera à la coloniser dès que possible. J'aimerais demander votre protection pendant les premières étapes de la colonisation. Si des problèmes surviennent sur Kormat III, il vous appartiendra de les résoudre. »

« Protéger un effort de colonisation, hein ? » répondis-je. « Nous prendrons les honoraires habituels des gardes du corps pour traiter avec les pirates, mais il y aura un supplément pour la résolution des problèmes planétaires. De plus, il sera impossible de gérer les pirates qui se ruent sur la planète si je suis seul sur le terrain. »

Le Krishna et le Lotus noir ne pouvaient couvrir qu'une partie de la planète à eux seuls, après tout. Si des tonnes de pirates s'abattaient sur la planète en même temps, il nous serait physiquement impossible de les repousser tous.

« Bien sûr, je comprends. La famille Dalenwald affectera bien entendu ses propres forces à la défense de Kormat III. Nous demanderons également l'aide de la flotte impériale. Vous nous rejoindrez simplement en tant que mercenaire. »

« Alors cela dépend du salaire. » Je me tournai vers Elma. « Quel est déjà le prix courant pour un mercenaire de rang Platine ? » demandai-je.

« Ce serait 200 000 Ener par jour. »

« Alors je vous offre 300 000 Ener par jour », déclara le Comte Dalenwald. « Nous mettrons de côté un million supplémentaire au cas où

nous aurions besoin de plus de votre part. »

« Je peux accepter ces conditions. Combien de temps allons-nous rester coincés avec vous ? »

« Un mois au minimum, mais pas plus de trois au maximum. Nous négocierons un nouveau contrat à la fin du premier mois si nous avons besoin de vous plus longtemps. Cela vous convient-il ? »

« Trois au maximum, hein ? Cela me convient. Mimi, Elma ? »

« Je suis d'accord ! »

« Pareil. »

« Voilà, c'est fait », dis-je. « Envoyez la demande par l'intermédiaire de la guilde des mercenaires, s'il vous plaît. »

« C'est parfait. Je m'en occupe immédiatement », répondit le comte Dalenwald. Nous nous étions serré la main, le contrat ayant été mutuellement accepté. « Chris, tu commanderas la flotte de colonisation. Prouve-moi que tu peux réussir. »

Chris, qui avait écouté en silence jusqu'à présent, accepta. « Oui, grand-père. »

Ah, c'est donc comme ça qu'il compte former son successeur, hein ? Le fait qu'il nous ait mis dans le coup, c'est sa façon de lui donner un coup de main.

« Ok, les filles, faisons de notre mieux pour aider Chris à réussir. »

« Oui, c'est ça ! » Mimi souriait jusqu'aux oreilles.

« Bien sûr. » Elma sourit doucement à Chris.

C'est vrai que c'est une bonne chose. Peut-être que ces robots de combat nous seront utiles dans l'immédiat, après tout.

Pendant ce temps, les jumelles étaient restées paralysées face à l'intense et noble visage du comte Dalenwald. Elles étaient habituées à Chris, mais le comte les avait laissées si stupéfaites qu'elles ne pouvaient toujours pas bouger. Le fait que Mimi ait agi si naturellement en présence du comte prouvait à quel point elle s'était adaptée à la vie de mercenaire.

« Nous avons donc droit à de belles vacances pendant que nous observons l'effort de colonisation, hein ? » dis-je.

« Je me demande comment c'est ? » se demanda Mimi.

« Je ne l'ai jamais vu moi-même, mais d'après ce que j'ai entendu, il suffit de trouver un endroit avec un bon terrain, d'y placer son vaisseau et de commencer à développer les environs », expliqua Elma.

Nous avons bavardé tranquillement. Il semblait que nous étions tous sur la même longueur d'onde : nous n'allions absolument pas parler et nous porter la poisse. Pas cette fois-ci. Malheureusement, Chris n'avait pas compris.

« Les pirates apparaissent souvent au début de la colonisation, ciblant les colons et les ressources. Nous devons être prudents », avait-elle prévenu.

J'ai — non, nous avons tous les trois — soupiré et mis notre visage dans nos mains, maudissant notre cruel destin.

Alors même si nous ne portons pas la poisse, quelqu'un d'autre le fera, hein ?

Après avoir accepté la demande du comte Dalenwald, nous avons rapidement commencé à nous préparer à notre nouveau travail. Tout ce que nous avons à faire était d'acheter une tonne de cartouches de nourriture en cas d'urgence, des médicaments pour le module médical, des packs d'énergie pour nos armes laser, quelques vérifications rapides, un peu de maintenance légère sur les deux vaisseaux, transporter et installer les robots de combat ainsi que leurs systèmes de modules... Ok, oui, c'est peut-être un peu beaucoup.

« Et voilà les médias, » gémis-je, « qui nous dérangent quand nous sommes le plus occupés. »

Tina était dans la salle de chargement, le système de transport et les robots de chargement s'affairaient à déplacer des objets. « Je suis vraiment désolée, chéri », s'était-elle excusée.

J'avais secoué la tête. « Non, ce n'est pas ta faute. Ni celle de Wiska. Nous avons terminé notre travail avec ce tournoi de fous, il est donc temps pour nous de remplir notre part du marché. »

Ce tournoi avait vraiment été un calvaire. Les batailles de vaisseaux étaient une chose, mais j'avais toujours détesté les combats au corps à corps... Et pourtant, j'étais là, un maître de l'épée, comme un Jedi contrôlant la Force. Mais ils ne sont pas seulement des maîtres de l'épée, ils peuvent prédire l'avenir et faire tout un tas d'autres choses au combat. Ils peuvent même utiliser la Force pour vous repousser, vous étrangler, vous envoyer de l'électricité... toutes sortes de choses comme ça. Ouais, je ne peux probablement pas battre l'un de ces types...

« Alors, qu'est-ce qu'on fait ? Je me dis qu'il va falloir organiser des réunions et tout ça. »

« Hum, nous avons leurs coordonnées. »

« Ah, alors nous allons donc devoir les contacter d'abord. »

Nous ne leur avons pas donné nos coordonnées, c'était donc notre seule option. Je ne voulais vraiment pas qu'ils les aient — j'avais mes propres préjugés sur les médias. Pour être honnête, ils m'avaient donné la pire première impression possible.

J'avais sorti mon terminal mobile, puis j'avais récupéré l'adresse de contact sur la tablette de Wiska et je les avais appelés.

« Oui, c'est Wando. » L'homme qui répondit avait l'air tendu.

« Capitaine Hiro à l'appareil. Tina et Wiska de Space Dwergr m'ont donné votre numéro. J'ai entendu dire que vous vouliez faire un rapport sur mon vaisseau. Parlons-en. »

Un tas de coups, de cliquetis et de bruissements avaient retenti depuis le terminal, suivis de quelques jurons très colorés. Je l'avais mis en mode haut-parleur, si bien que Tina et Wiska l'avaient regardé avec des yeux ébahis.

« Excusez-nous ! Merci beaucoup de nous avoir contactés ! Nous attendions votre appel ! »

J'imaginai le type qui s'inclinait frénétiquement en signe d'excuse à l'autre bout du fil. Il semblait différent des autres journalistes qui avaient envahi le Lotus Noir.

Je n'entendais plus la voix des autres. Il avait dû se déplacer dans un endroit plus calme. Plus calme, il avait commencé à parler de leurs projets de reportage. En résumé, Space Dwergr serait rejoint par d'autres sociétés de médias pour une couverture commune de nos exploits actuels. Ils apporteraient chacun leur propre matériel d'enregistrement et échangeraient des informations tout au long de l'opération.

« Je vois. Eh bien, c'est à vous de décider de la marche à suivre. Il y a juste un problème », avais-je prévenu.

« Un problème, monsieur ? »

« Oui. Nous allons travailler avec une certaine famille noble..., » j'avais fait une pause. « Euh, je suppose qu'il n'y a pas de mal à vous donner le nom. Nous avons reçu une demande du comte Dalenwald. »

« Ah... » Wamdo sursauta, choqué.

Si les médias voulaient faire un reportage sur un mercenaire travaillant pour un noble, ils devaient d'abord obtenir la permission de ce dernier. Naturellement, c'était leur travail, pas le mien. Mais je n'allais pas faire comme si je n'étais pas impliqué, je les mettrai en contact avec le comte Dalenwald, mais les négociations retombaient sur leurs épaules, pas sur les miennes. Ce n'était pas comme s'il y avait une situation urgente qui exigeait qu'ils fassent un rapport sur moi, après tout. J'avais une responsabilité envers Space Dwergr selon les conditions d'achat du Lotus Noir, mais ce n'était pas une obligation absolue. Le contrat stipulait que je pouvais refuser si cela interférait avec mon travail. En d'autres termes, si mon client ne voulait pas que les médias soient impliqués, c'était terminé.

« Je veux bien que vous fassiez des reportages sur moi, mais je ne peux pas parler au nom de mon client. Vous devrez donc vous adresser à lui. »

« Si vous pouviez nous aider, ce serait... »

« Je vais demander à mon client pour que vous puissiez obtenir un rendez-vous avec lui, mais je ne peux pas vraiment divulguer les détails de mes demandes. Vous savez bien mieux que moi comment cela marche, alors mettez tout cela ensemble et trouvez quelque chose. »

« Argh... Je vous remercie. »

« Pas de problème. Je ferai ce que je peux », dis-je à Wamdo, qui semblait souffrir d'un mal de ventre soudain. Puis, j'avais appelé Chris.

« Oui, c'est Christina. Avez-vous besoin de quelque chose, Sire Hiro ? »

« Oui, je suis désolé. Je sais que c'est un peu soudain, mais... »

Partie 4

Je ne savais pas ce qui s'était exactement passé entre l'équipe de Wamdo et ceux du comte Dalenwald, mais il semblait qu'il avait réussi à obtenir la permission du comte.

« Cependant, j'ai entendu dire qu'il leur avait donné tout un tas de règles », expliqua Tina.

« Apparemment, on leur a dit de filmer Mlle Christina en même temps que toi », ajouta Wiska.

Mimi était en train de manger son petit déjeuner habituel — un plat sucré et jaune ressemblant à du porridge — mais la cuillère s'arrêta à mi-chemin de sa bouche et elle pencha la tête. « Chris ? Pourquoi ? »

« Je suppose qu'il veut que les médias racontent comment son futur héritier dirige une planète entière, afin de renforcer sa réputation et son autorité. Vous savez, un article qui explique qu'elle est jeune mais qu'elle fait bien son travail et qu'elle utilise bien l'Étoile d'Or, le mercenaire de rang platine Hiro, ou n'importe quoi d'autre. Cela lui vaudra le respect des nobles. »

« Oh, je vois..., » Mimi acquiesça.

Honnêtement, je n'avais aucune idée de la façon dont ce vieil homme brutal avait pu négocier avec les médias comme ça, mais le fait qu'il ait pu les utiliser à son avantage et à celui de Chris était la preuve qu'il était

un noble de naissance, et bien éduqué.

« Comment se passe l’approvisionnement ? » demandai-je. « Il semblerait que les robots de combat devraient être prêts d’ici la fin de la journée. »

« Le réapprovisionnement devrait lui aussi être terminé dans la journée », répondit Mimi. « Oh ! J’ai vendu à un bon prix les matériaux issus des formes de vie en cristal que nous avons stockés. »

« Merveilleux. Je laisse à ta discrétion ce que nous emmènerons dans le système Kormat. »

« Oui, monsieur », répondit-elle avec un sourire. Une fois qu’elle aurait acquis suffisamment d’expérience en matière de commerce, je pourrais peut-être lui confier la gestion d’un vaisseau de transport. Mais alors, nous ne pourrions plus être ensemble. Ce n’est pas possible. Je vais trouver autre chose.

« Tu fais des grimaces bizarres, chéri », fit remarquer Tina sans ambages.

« Peut-être qu’il a des pensées étranges. »

« C’est grossier. Je pensais juste à notre avenir », avais-je dit en plantant ma fourchette dans la nourriture de type petit déjeuner-steak produite par notre cuiseur Steel Chef 5. *Hm, fantastique comme toujours, Steel Chef. C’est difficile de croire que ce truc est fait d’algues, de krill et d’assaisonnement.*

« Quoi qu’il en soit, laissons cela de côté et concentrons-nous sur ce qui se trouve juste devant nous. Le thème d’aujourd’hui est “la sécurité avant tout”. Nous allons probablement devoir travailler sur le navire toute la journée, alors soyez prudents et ne faites pas d’erreurs. »

Par-dessus tout, je ne voulais pas que l’on oublie de tout vérifier au moins trois fois. Honnêtement, la plupart des efforts logistiques dans cet univers

ne consistaient qu'à donner des ordres aux machines et à les laisser faire le travail. Cependant, j'avais entendu dire que certaines stations moins bien équipées et des planètes non développées chargeaient et déchargeaient souvent des choses à l'aide d'armures de forces spéciales et de machines à fourche à l'ancienne.

« J'ai compris. Nous ferons attention aux accidents. »

« C'est très rassurant de la part de quelqu'un qui lance régulièrement des gens comme des boulets de canon », dis-je, ayant moi-même reçu un tel coup.

« Pas très convaincant, frangine. » Wiska avait plissé les yeux d'irritation — naturellement, c'était elle le boulet.

« Allez, ne sois pas si dure avec moi. J'ai essayé de faire mieux ! »

« Vraiment ? » Wis soupira.

« Vraiment, Wis ! Regarde-moi dans les yeux et dis-moi que je ne suis pas sincère ! »

Je souris, regardant les jumelles naines se taquiner l'une l'autre tandis que j'engloutissais mon petit déjeuner avec sérieux. Les choses étaient calmes depuis quelques jours. J'espérais juste que cela resterait ainsi. *C'est donc le calme avant la tempête, hein ? Je n'ai fait qu'être pessimiste, n'est-ce pas ? Ha ha ha...*



« C'est un honneur de vous rencontrer en personne. Je suis Wamdo, de la division des médias de Space Dwergr. »

« Capitaine Hiro. Enchanté », dis-je en serrant la main de Wamdo, qui était inhabituellement petit.

D'autres membres du personnel se trouvaient derrière lui. Certains étaient des nains, comme Wamdo, mais il y avait aussi des humains, des elfes, des hommes bêtes, des lézards et quelques autres dont je ne savais rien, mais qui avaient tous une apparence humaine. Une sacrée brochette d'exotiques.

« Sont-ils tous ici pour une couverture commune ? » demandai-je.

« Oui. Mobius Strip, Fomalhaut Entertainment et Nyatflix ont tous envoyé du personnel. Permettez-moi de vous les présenter. »

Chacun des représentants des trois sociétés me salua.

« Je suis Allen, de la deuxième division média de Mobius Strip. »

« Bonjour. Zwya, Fomalhaut Entertainment, département documentaire. »

« Je suis Nya de Nyatflix ! »

Allen était un elfe. Zwya était un extraterrestre de type homme-bête avec une fourrure qui ressemblait presque à des flammes. Et la femme nommée Nya était une beauté à la peau brune. Dans un jeu comme l'Appel de Cthulhu, elle aurait une Apparence de 18 ou plus. Elma était sexy, certes, mais Nya l'était encore plus. J'avais juré au plus profond de moi de ne jamais, au grand jamais, m'approcher d'elle. Je devais laisser Mei s'occuper d'elle.

Chaque entreprise avait envoyé cinq membres du personnel, soit vingt au total. Mais le Lotus Noir pouvait très bien les accueillir tous.

« Il y a plusieurs choses que je veux vous dire, maintenant que vous montez à bord de mon vaisseau », annonçai-je. « Tout d'abord, ma parole a force de loi ici. Si je dis que le blanc est noir et que le bas est en haut,

alors c'est le cas. Vous l'accepterez sans poser de questions. Est-ce compris ? Si ce n'est pas le cas, vous pouvez partir maintenant. »

L'équipe des médias s'était pliée à cette exigence sans broncher. Contrairement à Space Dwergr qui avait foncé sur mon vaisseau la première fois, ils étaient étrangement polis et bien élevés.

« Ensuite, » poursuivis-je, « Vous n'aurez pas le droit de circuler librement dans mon vaisseau. Plus précisément, vous ne pourrez pas entrer dans le pont, le hangar, la soute, la salle des générateurs ou les espaces privés de mon équipage sans ma permission et sans être accompagné d'un membre de l'équipage. »

Ils ne semblaient pas très satisfaits de ces restrictions, mais l'air tendu s'était un peu détendu lorsque j'avais ajouté la mise en garde sur la nécessité de demander la permission.

« Dernier point, mais non des moindres : bien que Wiska et Tina ne soient pas des membres officiels de mon équipage, elles sont traitées comme telles. Elles ne sont pas soumises aux mêmes règles que vous, et il vous est interdit d'essayer directement ou indirectement de les influencer pour qu'elles travaillent en votre faveur. Dès que j'apprendrai que quelqu'un le fait, je vous jetterai tous dans une capsule de sauvetage et je vous éjecterai dans l'espace. Je tiens mes promesses et croyez-moi, j'ai la force de les tenir. Vous avez tous vu le tournoi, n'est-ce pas ? »

Ils se redressèrent et répondirent : « Oui, monsieur ! »

Oui, bonne réponse. Je suis surpris de voir à quel point ils écoutent.

« Je suppose que cela suffit pour l'instant. Nous lancerons l'opération demain après-midi. J'ai préparé trois salles par entreprise, douze au total. Vous pouvez discuter entre vous de la manière dont vous les répartirez. Si vous avez d'autres questions ou demandes, je vous invite à les poser. » J'avais fait une pause. « Rien pour l'instant ? Demandez plus tard si vous

voulez. Vous pouvez passer la journée à l'intérieur ou à l'extérieur du vaisseau, cela ne fait aucune différence pour moi. Mais soyez prévenus : si vous n'êtes pas sur le vaisseau à l'heure prévue pour notre départ demain, nous vous laisserons derrière nous. »

Il faudrait que Mei calcule le coût de leur séjour sur le Lotus Noir et le facture à leurs employeurs plus tard. Pour moi, c'était de l'argent de poche, mais comparé aux profits des formes de vie cristalline, ce n'était rien de plus qu'une erreur d'arrondi.

En parlant de la Guerre de Cristal, nous avons fait 2 millions d'Eners de bénéfices avec les matériaux de forme de vie cristalline que nous avons stockés à l'avant-poste de la Flotte impériale, et ce après avoir déduit les coûts d'achat, les frais de manutention et autres. La prime de Mimi s'élèverait à 3 % de ce montant, soit environ 60 000 Eners. Une somme exorbitante, n'est-ce pas ? Mais apparemment, c'était la norme dans ce monde. Dans cet univers, posséder son propre vaisseau était une entreprise très coûteuse.

Les pays, les nobles et les grandes entreprises possédaient souvent des dizaines, des centaines, voire des milliers de navires de commerce. C'est ce qui les amenait à engager des mercenaires comme moi. Oui, c'est le cercle de la vie.

Après mon discours, chaque groupe avait pris ses bagages et était monté à bord du Lotus noir. Mei avait envoyé une clé de sécurité au terminal de chacun. *Enfin, tout le monde, sauf... Attends, Wamdo, pourquoi te diriges-tu vers moi avec tous ces bagages ? Ce n'est pas le bon chemin, mon pote.*

« Qu'est-ce qu'il y a ? » avais-je demandé.

« J'ai pensé qu'il fallait que vous sachiez, au cas où : tout le personnel envoyé pour cette session de reportage est formé pour traiter avec les nobles. »

« Oh ? C'est pour cela qu'ils avaient des manières inhabituelles ? »

« Je suppose que c'est possible. Permettez-moi de m'excuser encore une fois pour ce que notre personnel vous a fait la dernière fois. »

« Ce n'est pas comme si c'était de votre faute, Wamdo. Vous n'avez pas à vous excuser, mais j'apprécie. Considérez les excuses comme acceptées. »

« Je vous remercie. » Wamdo s'inclina, fit demi-tour et s'éloigna avec des bagages aussi gros que lui sur le dos.

Le groupe de Wamdo semblait bien mieux se comporter que ceux qui avaient foncé sur mon navire, mais c'était peut-être une raison de plus pour être vigilant en leur présence. Wamdo avait dit qu'ils avaient l'habitude de traiter avec des nobles, ce qui incluait probablement les représentants des autres compagnies. En d'autres termes, ces types avaient une tonne d'expérience avec le genre de personnes qui pouvaient les réduire en miettes pour tout ce qu'ils percevaient comme une offense. Je doutais que ces journalistes aient des intentions malveillantes, du moins pour le moment, mais ils avaient absolument le potentiel de nous faire du mal si nous baissions nos gardes. Et je devais manger et dormir dans le même vaisseau que ces gens pour le mois à venir... Oui, je devais rester sur mes gardes.

« Et moi qui pensais que ce serait un travail facile. Bon sang. »

La vie ne se déroule jamais comme on le voudrait, n'est-ce pas ?